

18 mars 2017

Rubrique A propos



- « Alors, tu as été voter pour ce 2^{ème} tour ? ».
 - « Bien sûr, tu penses bien que comme citoyen engagé dans la foi, je vais exprimer mon opinion afin que les autorités élues soient le plus compatibles possible avec mes valeurs. »
 - « Mais comment faire son choix parmi tous ces candidat-Es : 13 au premier tour, 7 au second, pour 5 places ? Et cette quantité de publicités pour les uns et les autres ; bonjour la déforestation pour produire ces quantités invraisemblables de papier ! »
 - « Oui, et sans compter tout ce qui a passé par les réseaux sociaux. Ça me fait penser à la diffusion de la pensée réformée qui a été grandement favorisée par l'invention de l'imprimerie au 15^{ème} siècle. Et aujourd'hui, grâce à l'Internet, la diffusion de l'information, et aussi de la désinformation, profitent d'une accélération encore plus grande. On a passé de Gutenberg à Zuckerberg ! »
 - « Cela dit, comment faire son choix ? comment trier parmi toutes ces informations souvent séduisantes, parfois contradictoires, voire mensongères, déclinées avec force arguments plus ou moins convaincants ? »
 - « Tu vois, il me semble que l'Évangile nous donne des clés assez simples. Il y est notamment question de fidélité dans l'engagement, de cohérence entre ce qui est dit et ce qui est fait, de respect et de pardon. Je vais passer les candidats à ce tamis et voir ce qui reste. »
- Et toi ? il te reste peu de temps pour accomplir ton devoir civique ! Vas-y vite !

Robert BURRI, Président du Conseil Synodal de l'EREV

Pasteure stagiaire

Mère de famille et éducatrice, Agnès Thuégaz, de Fully, sera bientôt pasteure

Quel a été votre parcours personnel, familial et professionnel jusqu'à présent ?

Étant fille d'un pasteur vaudois, j'ai grandi dans une cure, un lieu de témoignage de l'Évangile et d'accueil de chacun-e. Après ma maturité, j'ai suivi une formation d'éducatrice spécialisée. Je désirais aller sur le terrain, à la rencontre de l'autre, me risquer dans la relation. Mon choix a été confirmé lors d'une conférence de Guy Gilbert, le « prêtre des loubards ». Mon mari est également éducateur et nous avons trois enfants. Il y a 10 ans, j'ai commencé à travailler pour l'Église Réformée Évangélique du Valais, étant chargée du projet des fenêtres catéchétiques. C'était une suite logique pour moi qui avais accompagné de nombreuses volées de catéchumènes et qui avais enseigné le fait religieux à l'école. J'ai commencé des études de théologie aux Universités de Genève et Lausanne. Entre temps nous avons été envoyés par le DM-échange et mission auprès du CIPCRE au Cameroun, pendant trois ans. Ça a été une expérience exceptionnelle pour toute la famille. Ayant obtenu mon master en février dernier, je viens de commencer mon stage pastoral à Sierre.



Mme Agnès Thuégaz

Comment devient-on pasteur-e ?

Un pasteur doit obtenir un master en théologie avant de déposer sa candidature auprès de la Commission Romande des Stages qui donne son feu vert pour un stage de 18 mois dans une paroisse, auprès d'un pasteur maître de stage. L'Église organise le stage, la Commission des stages le suit et l'évalue et l'Office Protestant de la Formation est chargé des 60 jours de cours. Dans notre Église, la consécration suit la réussite du stage.

Qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre des études de théologie ?

La Bible, la théologie et la spiritualité font partie de ma vie depuis toujours. Ayant traversé des épreuves, j'ai eu la chance d'être accompagnée par des personnes qui ont su me témoigner de l'amour de Dieu. Ma foi a été fortifiée et cela m'a conduit, gentiment, à me mettre à l'écoute de ma vocation. C'est de l'ordre d'un mystère qui s'est tissé au cœur de ma vie.

Selon vous, quel sont les messages que l'Église doit transmettre aujourd'hui ?

Notre monde a soif d'un message d'espérance qui témoigne que, malgré tout, au cœur de nos fragilités, de nos blessures, une rencontre est possible. Dieu se donne dans un regard, une parole, un geste qui accueille, console, encourage. Nous sommes des témoins appelés à nous mettre en marche, à l'écoute d'une Parole qui sème la vie là où tout semble mort, envoyés dans la réalité de notre monde pour la partager.

(interview réalisée par Pierre Boismorand)

T'as où la soupe ?

Imaginez que vous soyez invités pour un repas chez des amis... Vous vous attendez à ce qu'ils fassent preuve de largesse, manifestent une créativité culinaire à la « Top chef » et mettent les petits plats dans les grands. Or voilà qu'ils vous servent une soupe de légumes en entrée, un morceau de pain en plat de résistance, et une pomme en guise de dessert, le tout arrosé d'un bon verre d'eau. Mais ce n'est pas tout, puisqu'à la fin du repas, alors que vous avez encore un petit creux et même l'estomac qui gargouille, ils font passer une corbeille pour... participation aux frais !

Mais c'est quoi cette invitation ?

Eh bien, il s'agit des « Soupes de carême », repas fraternels et conviviaux souvent organisés de manière œcuménique. Pendant plusieurs semaines, il y en aura dans tout le Valais. Alors n'hésitez pas à vous renseigner dans les paroisses ! En y participant, vous aiderez à soutenir des projets d'entraide et en plus, vous aurez l'occasion de manger léger. Une fois en passant, il paraît que ça ne fait pas de mal !

D'ailleurs, si vous êtes intéressés par les liens entre l'alimentation et la santé, venez le 28 mars à 20h à la salle du Coude du Rhône à Martigny (à côté du temple) : le médecin et pasteur vaudois Marc Subilia donnera une conférence œcuménique sur le thème : « Jeûne, santé, partage ». Il donnera aussi des indications pratiques à travers le programme « des calories pour la vie » qu'il a développé.



Prière avec les handicapés avant la soupe de Carême au Foyer Pierre à Voir à Saxon

Pasteur Pierre Boismorand, paroisse protestante du Coude-du-Rhône, Martigny-Saxon



A l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme, le pasteur **Gottfried Locher**, président de la Communion d'Églises protestantes en Europe, a accueilli à Berne plus de 100 délégués de ces Églises, représentant 30 pays.

Disponible gratuitement dans toutes les églises catholiques et protestantes du Valais, le **Calendrier de Carême** propose pour chaque jour, du 1^{er} mars au 17 avril, un parcours éthique et spirituel. Pour cheminer entre réflexion, engagement, retour sur soi et prise de conscience.



« Donne-moi à boire » Évangile de Jean 4,7

C'est par ces mots que Jésus s'adresse à une femme samaritaine à l'heure de midi au bord d'un puits. Un monde les sépare : elle, femme, Samaritaine, rejetée et exclue par ses contemporains. Lui, homme, Juif, prédicateur reconnu. Par cette demande, Jésus passe par-dessus les barrières religieuses et sociales de son temps. Il ouvre un nouvel horizon à sa vie morne et blessée. Ses paroles lui font une place et c'est avec confiance qu'elle pourra dire à cet étranger ce qui fait son existence. Elle, la marginale, la rejetée, l'exclue va retrouver une place et une dignité dans son village suite à cette rencontre.

La puissance de l'Évangile n'est pas dans le spectaculaire mais dans la communication rendue. Jésus se fait connaître ici comme médiateur. Il est celui qui réconcilie. Il met ensemble ce qui ne se mélange pas : la sainteté de Dieu et la faiblesse de l'humain, l'infini de Dieu et la finitude humaine, la puissance divine et nos impossibilités.

Armand Bissat, diacre